

---

## Promenade botanique dans la province de Constantine

AVRIL & MAI 1915

par J.-A. BATTANDIER

---

Le but principal de cette promenade était l'inspection des pharmacies, occasion dont j'étais bien décidé à profiter pour des recherches botaniques. Malheureusement des pluies persistantes vinrent à peu près tout le temps, contrarier mes projets. Voici toutefois quelques observations que j'ai pu faire.

Oued-Zenati, 23 avril.

La pluie et la glaise détrempée m'empêchèrent d'ascensionner les collines derrière le village où mon excellent correspondant M. Clavé, actuellement directeur d'école à La Calle avait, il y a quelques années, récolté le *Plantago tunetana* Murbeck. Je récoltai le *Fedia decipiens* Pomel qui désormais abondera dans tout l'Est, ainsi que le *Papaver Lecoqii* à latex jaune. Ça et là le *Rumex patientia* qui se retrouvera fréquemment aussi et de beaux pieds d'*Hyoscyamus niger*. Un *Geranium malvæflorum* d'aspect un peu particulier, le *Geranium atlanticum*, l'*Anemone coronaria* bleu etc. Le *Diplotaxis erucoides* devient une mauvaise herbe tout à fait dominante, même dans les cultures et demeurera telle sur de vastes étendues.

A la gare abondance de *Calendula* annuels qui semblent s'être hybridés entre eux au point que l'on trouve tous les intermédiaires entre les *C.*

*arvensis*, *bicolor* et *algeriensis*, et presque rien que des intermédiaires (1) Plus loin, à Guelma par exemple, ces types demeureront bien distincts.

A Guelma j'ai trouvé rare, mais bien spontané en divers endroits, le *Silene tunetana* Murbeck espèce très distincte.

L'*Euphorbia Reboudiana* Cosson forme des peuplements très vastes et très denses. L'*Echium calycinum* est aussi très abondant par places. A la gare j'ai trouvé une très belle variété de *Convolvulus tricolor* marqué de 5 belles taches violettes. On la rencontre çà et là dans l'Est.

A Laverdure j'ai récolté dans les bois le *Viola Riviniana* bien typique et bien distinct du *V. sylvestris* Lam. avec une légère odeur de violette. J'y ai trouvé aussi une forme très grande et très vivace du *Brassica fruticulosa* Cyrillo à fleurs jaunâtres. Le *Biscutella rapharifolia* Poirét, le *Convolvulus Durandoi* Pomel, le *Geranium atlanticum* abondaient, etc.

A Souk-Ahras un Romarin bien intéressant abondait dans la broussaille. Par son calice glabre, par la forme de ses corolles bleuâtres, il m'a de suite rappelé le *Rosmarinus laxiflorus* d'Oran et de Bougie, mais tous les pieds étaient parfaitement dressés et rigides sans propension, semblait-il, à devenir rampants ou pleureurs. Tout à coup, au bord d'un talus en pente raide, j'ai vu de nombreuses branches devenir pendantes et s'appliquer contre la pente du talus. Cette particularité, devenue fixe et héréditaire à Oran et à Bougie, était ici simplement accidentelle et semblait bien due à l'influence du milieu. Beaucoup de pieds de ce Romarin présentaient des balais de sorcière curieux. Le *Rhamnus lycioides* poussait hors des rochers en terres de culture.

A Tébessa l'*Erinacea pungens*, le *Genista cinerea*, l'*Hedysarum Perralderianum*, etc., abondaient dans les bois de pins.

A Mondovi je fus heureux de trouver dans un petit marais l'*Arenaria cerastoides* Poirét var. *macrosperma* Batt., (*Fl. synoptique* et *Supplément aux Phanérogames de la Flore de l'Algérie*). Cette plante, que je ne connaissais encore que par les envois de quelques correspondants, diffère beaucoup du type. Plante de marais ou de lieux un peu aquatiques, elle a un port plus grêle, plus élancé, des pédoncules floraux plus longs; ses étamines sont plus courtes, peu apparentes avec leurs anthères d'un gris très pâle, tandis qu'elles sont plus longues, à anthères d'un bleu foncé et très apparentes dans le type. Enfin ses graines sont facilement reconnaissables. Dans les fossés j'ai trouvé l'*Otospermum glabrum* Willk. que je retrouverai à Bône toujours par pieds isolés çà et là. L'*Enanthe silaifolia*

---

(1) J'ai autrefois signalé un fait analogue pour les *Carthamus* à El Achir (Flore de l'Algérie, page 509).

est abondant. Le *Silenè quinquevulnera* est très abondant ainsi qu'à Bône mêlé avec d'autres variétés du *S. gallica*. L'*Euphorbia Reboudiana* est ici abondamment mêlé d'*E. medicaginea*. Les chardons abondent : les deux *Silybum*, le *Galactites mutabilis* ; le *Carduus pteracanthus* var. *tunetanus* Murbeck commence ici.

A la gare j'ai constaté qu'un *Papaver Rhæas* très authentique avait le latex parfaitement jaune ; un l'avait jaunâtre et tous les autres blanc.

A Bône j'ai récolté le *Lemna gibba* ; à Hipponne le *Trifolium Juliani* Batt. que je n'avais pas encore récolté moi-même, un *Scabiosa* inconnu de moi qui n'était malheureusement pas encore en fleurs et un *Rumex* bien intéressant de la section *Lapathum*. Par la plupart de ses caractères, c'était bien le *Rumex algeriensis* Barratte et Murbeck, que les auteurs signalent près de Bône, mais il en différait par un caractère considéré comme important dans le genre. Ses feuilles longues et étroites, loin d'être cordiformes à la base, étaient nettement atténuées en pointe aigüe, les radicales avec des bords très droits et très entiers. Je crois qu'il convient d'en faire au moins une bonne variété : *Rumex algeriensis* Barratte et Murbeck, var. *xiphophyllum* Batt. Toutes ces plantes se trouvaient dans des prairies humides entre la basilique et le chemin de fer ; le *Rumex* dans des fossés près d'une briqueterie.

A La Calle, mon excellent correspondant M. Clavé me fit récolter dans sa station classique, le *Linaria flava* de Poiret et de Desfontaines bien figuré par Redouté dans le *Flora allantica*. Il semble que cette station n'avait guère été retrouvée depuis Poiret. Il faut dire qu'il donne une indication assez peu exacte, semble-t-il : « Cette plante croît dans les lieux « ombragés et humides » (Poiret, Voyage en Barbarie, vol. II, page 192) ; le *Linaria flava* est en réalité, en Algérie comme en Corse et en Italie, une plante arénicole des lieux plutôt secs. La localité où je l'ai cueilli est une dune assez élevée au milieu d'une forêt de chênes-lièges, à gauche de la route qui se dirige vers Oum-Teboul et à 1 ou 2 kilomètres de La Calle. Dans cette même forêt j'ai cueilli un *Bunium* de la section *Bulbocastanum* à feuilles charnues que je cultiverai.

A Jemmapes, dans une broussaille correspondant tout à fait à l'association du Chêne-Liège, bien que cet arbre n'y fût point représenté actuellement, j'ai trouvé dans les bas-fonds très humides avec le *Laurentia Micheli* et le *Sedum villosum*, l'*Arenaria cerastoides macrosperma* très abondant. Dans les terres plus fortes j'ai vu le *Carduus numidicus* bien typique et bien différent du *C. propinquus* Pomel des environs de Constantine. J'y signalerai aussi une variété très velue du *Chrysanthemum Myconis* et une forme à grandes taches noires allongées du *Papaver dubium* ; cette forme avait le latex blanc ; au bord d'une route j'ai trouvé le *Rubia*

*tinctorum* échappé d'anciens jardins disparus. Il y était demeuré également une rose double.

D'Aïn Beida à Khenchela le *Muscari comosum* devient d'une abondance vraiment extraordinaire au point d'étouffer les blés. Les autres plantes les plus abondantes sont : *Matthiola tristis*, *Hedysarum pallidum*, *Malva sylvestris*, *Scorzonera alexandrina*.

A Khenchela la Roquette devient tout à fait envahissante et remplace à ce point de vue le *Diplotaxis eruroides*. Le *Brassica loncholoma* Pomel est assez abondant.

Sur une colline rocheuse j'ai trouvé un pied malingre de *Fraxinus dimorpha*, l'*Æthionema saxatile*, le *Silene conica*, le *Cerastium semidecandrum* fortement parasité, espèce que je n'avais encore vue qu'à Boghar, l'*Alsine Munbyi*, le *Paronychia aurasiaca*, l'*Ephedra altissima*, le *Gagea circinnata* etc.

Sur les rochers le *Calycotome spinosa* nourrissait l'*Orobanche condensata* bien différent de l'*O. spartii* que j'avais vu poussant sur un *Calycotome* que je ne récoltai point, probablement le *C. villosa*, à Souk-Ahras. On récoltait à Khenchela la racine d'*Anacyclus pyrethrum*. J'y ai trouvé un pied de *Veronica Buxbaumi* que j'ai trouvé ensuite plus abondant à Constantine ainsi qu'un *Ranunculus macrophyllus* ayant des fleurs à 15 pétales, commencement évident de duplication.

Partout de l'Oued Zenati à Khenchela j'ai examiné avec soin les *Solenanthus*. Partout je les ai trouvés semblables en tout point au *S. lanatus*, sauf pour l'insertion des étamines qui se fait bien plus haut sur le tube que dans la région d'Alger et celle d'Oran, constituant probablement le type nommé *S. tubiflorus* par Murbeck. Mais ces plantes, dans lesquelles je ne saurais voir qu'une variété du *S. lanatus*, ne sont nullement mon *S. glabrescens* (Flore de l'Algérie, page 615) bien autrement différent, que je ne connais qu'à El Achir où je l'ai encore vu cette année.

Celui-ci diffère énormément par sa teinte verte, n'ayant qu'une pubescence courte et bien plus rare, par son port, ses très longues inflorescences non rameuses partant presque de la base des tiges, par ses feuilles inférieures brièvement pétiolées, toutes les autres courtement ovales, par ses fleurs plus courtement pétiolées à corolles courtes, au moins dans mes échantillons, d'un bleu clair, à étamines subincluses, insérées avec les écailles un peu au-dessus du milieu de la corolle, le limbe de la corolle égale trois fois les écailles, les fruits ont des tubercules glochidiés au moins deux fois plus épais que dans le *lanatus* et une cavité très réduite ou à peu près nulle au sommet. Cette plante qui semble très rare, mériterait bien plus que le *Solenanthus tubiflorus* de Murbeck de former une espèce nouvelle sous le nom de *Solenanthus glabrescens*.